Dictée CIA1 av 26 mars 21

**La 5G, une innovation ni soutenable ni désirable (1)**

 C'est en septembre que se tiendront les enchères des premières fréquences de cette technologie. L'empressement du gouvernement à la déployer occulte les problèmes de consommation d'énergie, d'emploi et d'égalité territoriale qu'elle pose. Avec la poussée des alliances gauche-Verts, la soutenabilité de la 5G s'est récemment invitée dans le débat des élections municipales. Mais la 5G, à quoi ça sert et combien ça coûte ? Si l'on en croit la communication d'Orange à destination du grand public, la 5G permettra de télécharger sur son téléphone un film en très haute définition en à peine 4 minutes. On nous promet aussi des avancées en matière de réalité virtuelle et de réalité augmentée, qui en sont pour l'heure à leurs balbutiements. Rien de très nécessaire. En résumé, ce protocole de communication offre des débits en théorie jusque 100 fois plus rapides que la 4G, et de connecter ensemble toujours plus de terminaux. Les opérateurs préfèrent se concentrer sur les usages professionnels. Ils sont conscients qu'en attente d'un service vraiment accrocheur, ils peineront à convaincre le grand public d'investir dans du matériel compatible et un nouveau forfait plus cher, à partir de 40 euros selon les premières annonces. Certains usages prévus posent d'ailleurs de vraies questions, comme ces caméras intelligentes qui permettront de faire de la reconnaissance faciale en quasi temps réel. Les temps de latence très courts de cette nouvelle génération sont aussi censés permettre à terme des usages qui n'existent pas encore, comme la voiture totalement autonome, le pilotage de machines complexes dans l'industrie, voire de la chirurgie à distance. La 5G ne devrait en tout cas pas servir à réduire la fracture numérique. En France, le territoire est loin d'être entièrement couvert par la 4G, et le retard s'accumule en matière de diffusion de la fibre optique, puisque moins de 80 % de la population y a accès. (*315 mots*)

D’après un article de Pierric Marissal, *L’Humanité,* 27 juillet 2020.